

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 121

soirmagazine@yahoo.fr

L'ENTRETIEN
DE LA SEMAINE«On ne leur dira
jamais assez que
nous les aimons»

Pour Sabrina, la tristesse a pris le pas sur la joie, quand approche le dernier dimanche du mois de mai, et qu'elle ne peut murmurer : «Bonne fête maman, je t'aime.» Dans cet entretien, elle nous livre ses sentiments, et rappelle que l'on ne se rend compte de l'importance des êtres chers que lorsque nous les perdons.

VOYAGE
CULINAIRENostalgie
gustative, la
galette kabyle

Cette semaine nous découvrons une recette de la région montagneuse de Kabylie où nous allons, ensemble, goûter et apprécier, sans aucun doute une recette d'été typique de galette qu'on consomme unanimement dans tous les foyers kabyles.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Lynda, une
existence dédiée
au mouvement
associatif

Lynda a hérité des valeurs anciennes, attachée qu'elle est aux traditions héritées de nos ancêtres. En un mot, une sagesse et une intelligence du bien, léguées par un milieu austère et rude avec, au bout, une grande force de caractère.

Lire en page 13

Bonne fête **m**maman

Photos : DR

Dernier dimanche du mois de mai, nos villes fleurissent. Avec des roses, nous disons bonne fête à nos mamans, celles qui nous ont portés pendant neuf mois, qui nous ont aimés et cajolés. Celles qui nous ont donné la vie et qui sont la prunelle de nos yeux. Durant cette journée spéciale, nous leur exprimons tout notre amour et notre gratitude par des cadeaux, des mots d'affection et de gros câlins.

Par Soraya Naili

Pour certains, le dernier dimanche du mois de mai sonne comme une date triste. Et pour cause : leur maman n'est plus de ce monde. Dans son dernier roman *Pour tout ce que tu m'as appris*, Leila Aslaoui évoque la dernière fête des mères passée avec sa maman.

Un ultime rendez-vous avant la grande séparation. Tino Rossi, quant à lui, a su trouver les mots pour dire l'amour incommensurable qu'il vouait à l'auteure de ses jours dans une chanson : «Maman tu es la plus belle du monde. Aucune autre à la ronde n'est plus jolie. Tu as pour moi, avoue que c'est étrange le visage d'un ange du paradis.» Que réserver

les uns et les autres pour leur maman chérie en cette journée printanière, très spéciale. *Soirmagazine* a posé la question.

Atika, 37 ans

«La fête des mères est une journée sacrée pour moi. Je laisse tout tomber pour sortir avec ma mère. Je l'emmène manger dehors, on se fait une belle balade en voiture et je lui offre un beau cadeau. Je pourrai faire mille et une choses, je ne parviendrai jamais à rendre à «yemma lâaziza» tout le

bien qu'elle m'a fait. Maman c'est mon port d'attache. J'ai besoin d'entendre sa voix chaque jour. Le jour de la fête des mères, je la serre dans mes bras jusqu'à l'étouffer. Je crois que si ma mère venait à disparaître, je deviendrais folle tellement je l'aime. Et même à mon âge, j'ai encore besoin d'elle, de son amour et de son affection.»

Sarah, 22 ans

«Pour moi, la fête des mères c'est le plus beau jour de l'année. Ma mère avait 20 ans lorsqu'elle m'a eue. Elle en a à peine 42 aujourd'hui, et lorsque nous sommes ensemble, on dirait les meilleures amies du monde. Cette année, je lui ai réservé une surprise de génie.

Un spa pour se faire bichonner toute une après-midi. Puis, j'ai prévu de l'inviter dans un bon restaurant. Une maman, on en a qu'une. Il faut la gâter aussi souvent que l'on peut !»

Halim, 39 ans

Depuis la maternelle, Halim a toujours marqué cette date d'une pierre blanche. «Je me souviens qu'à la crèche, nous préparions toujours des cadeaux fait main pour nos mamans, encadrés par nos éducatrices. Cette tradition s'est perpétuée pendant le primaire et le collège.

En tout cas, je continue à honorer ma mère chaque année. Avec mes frères et sœurs, nous nous retrouvons tous en famille, autour d'un bon repas le soir.

Ma mère est toujours aux anges de se retrouver

ainsi entourée de ses enfants et petits-enfants. C'est un jour béni pour réitérer notre affection à l'être le plus merveilleux sur cette terre : notre maman.»

Hamid, 51 ans

Quand bien même il voudrait oublier cette date, il ne le pourrait pas. Hamid est brouillé avec sa mère depuis plusieurs années déjà. Une situation compliquée qui ne trouve pas de solution. «Cela fait plusieurs années que je ne parle pas avec ma mère.

Une histoire de famille difficile à raconter. Voir les gens déambuler dans la rue le dernier dimanche de mai avec des bouquets de fleurs dans les mains me transperce le cœur. Je me sens triste et impuissant. Ma mère est en vie mais c'est comme si elle n'était plus de ce monde. La bêtise humaine sépare souvent les gens qui s'aiment. Hélas !»

Selma, 29 ans

«Je suis envieuse de voir mes collègues acheter des cadeaux à leur maman le jour de la fête des mères. Moi, j'achète une rose et je me rends sur la tombe de maman chérie. Je pleure toutes les larmes de mon corps en rembobinant le film de nos souvenirs.

Je n'aime pas cette fête car elle remue le couteau dans la plaie.

Plus que les autres jours, cette date me rappelle que maman est partie pour toujours.»

Dans *Anna Karenine*, Léon Tolstoï écrivait à juste titre : «L'épouse, c'est pour le bon conseil ; la belle-mère c'est pour le bon accueil ; mais rien ne vaut une douce maman» ! ■



«Cela fait plusieurs années que je ne parle pas avec ma mère. Une histoire de famille difficile à raconter. Voir les gens déambuler dans la rue le dernier dimanche de mai avec des bouquets de fleurs dans les mains me transperce le cœur. Je me sens triste et impuissant.»

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Destructeurs

On remue la terre, on gratte, on plante, on arrose, c'est le grand ménage sur nos autoroutes. Des plants de rosiers, des carrés de gazon, des fleurs aux couleurs chatoyantes ont transformé le visage de nos routes, vitrine d'une ville, de surcroît une capitale. Un véritable régal pour les yeux. On a mis les bouchées doubles et des hommes, sans relâche, s'attellent à

nettoyer, défricher, débroussailler, sous l'œil vigilant de leur chef.

Nos espaces verts longtemps négligés et délaissés renaissent de leurs cendres. Mais quelle mouche a piqué nos gouvernants ? Peu importe, qu'elle continue de les piquer pour la bonne cause ! Nos conducteurs, derrière leur volant observent la métamorphose. Les défail-

tistes lancent avec dédain : «Ils ne changeront jamais.

De la poudre aux yeux. Qu'ils aillent voir nos rues et nos venelles nauséabondes roulaient sous les ordures.»

Les optimistes espèrent que cette chasse à la saleté et cet engouement pour l'embellissement ne soient pas qu'une simple campagne, mais un véritable retournement de situation, une décision politique pour combattre ce mal qui défigure nos espaces.

Les réalistes ne croient plus en rien et sont insensibles à cette subite mutation. Quant à ceux qui ne savent rien apprécier

ni respecter, très terre à terre, ils ne cherchent pas midi à quatorze heures, comme ce jeune conducteur.

Roulant à bord de sa rutilante voiture flambant neuve, il n'hésitera pas à se ranger sur le bas-côté de l'autoroute, descendre de son véhicule et jeter son dévolu sur un magnifique bouquet de roses qu'il arrachera des racines pour l'offrir à sa passagère. Notre destructeur, lui, s'exclamera :

«Pourquoi dépenser de l'argent alors que l'on peut se servir en plus aux frais de la princesse. Au prix où sont les roses, ça vaut la peine» ! ■